

Bienn'

ATTITUDES

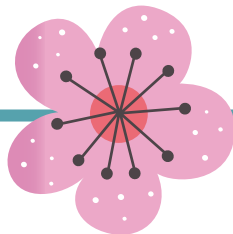
N° 127

Avril
Mai
Juin
2020

JOURNAL DE LA PAROISSE RÉFORMÉE DE BIENNE

se serrer les coudes
être ensemble autrement





ALLER PLUS LOIN



Anne-Françoise Rüefli Juillerat
Membre de l'équipe œcuménique
de préparation de la JMP

Prends ta natte et marche

La Journée mondiale de prière du 6 mars dernier avait pour thème « Lève-toi, prends ta natte et marche ! ». Ce texte biblique de l'Évangile de Jean 5 : 2-9 est porteur d'espérance pour nous qui vivons des temps d'attente, de solitude et d'incertitude. Anne-Françoise nous le raconte :

Je suis assis et j'attends.

D'aussi loin que je me souviens, si j'ai assez de force je suis assis, ou couché si je suis très fatigué. Tout ce que je possède est ici, une natte pour que le sol ne me blesse pas trop, et c'est tout.

Autour de moi les gens bougent, soutiennent leurs amis malades pour les emmener dans l'eau qui parfois guérit, me bousculent un peu pour passer, personne ne me voit. J'entends le bruit de l'eau qui clapote, des gémissements, des voix, des supplications, je suis là, je ne peux rien faire qu'attendre. Peut-être qu'un jour, un soir, une main me soutiendra jusqu'à l'eau.

Peut-être... Je suis ici depuis si longtemps. Toute ma vie n'a été qu'attente. Je suis si maigre, si faible, si inutile, qui me verra ? Personne. Je suis seul.

J'entends une voix pas loin de moi, j'écoute. C'est à moi que cette voix s'adresse. Elle vient d'un homme maintenant penché sur moi :

– Veux-tu guérir ?

– Je tremble, Seigneur... Personne ne m'aide à entrer dans la piscine.

– Lève-toi, dit l'homme, prends ta natte et marche.

Il ne m'aide pas, ne me tend pas la main, ne me porte pas jusqu'à l'eau. Non !

– Lève-toi, prends ta natte et marche !

C'est comme un coup de tonnerre dans une nuit calme, comme un soleil qui brillerait à minuit. Je me redresse, vous entendez ! Sans aide, je me redresse, je me penche, oui vous

avez bien entendu, je me penche, je prends ma natte, et je marche. Oui je marche.

Ce que m'a inspiré cette histoire de l'Évangile

Lève-toi, prends ta natte et marche ! Pas d'apitoiement, pas d'explication, juste une invitation, lève-toi, prends ta natte et marche. Jésus a vu cet homme, seul, sans famille, sans possibilité d'atteindre cette eau qui parfois guérit. L'homme est âgé, sans ressource, il va bientôt mourir. A cette époque, l'âge où l'on meurt très vieux, pour un homme, est de 45 ans. Et voilà qu'un homme lui demande : « Veux-tu guérir ? »

Combien de foi sommes-nous sans ressource devant la maladie, devant des soucis qui semblent ne jamais finir, qui n'ont pas de solution ? Combien de fois attendons-nous de l'aide qui ne vient pas, ou même un simple coup de téléphone qui nous redonnerait un peu de force ?

Et nous sommes là, assis, couché, tel l'homme de la piscine de Bethesda et nous attendons. Pourtant, l'espérance est là, enfouie au centre de notre attente. Et voilà que venue du fin fond de nous-même, ou peut-être de plus loin encore, une voix se fait entendre : « Lève-toi, prends ta natte, et marche. » Ne plus attendre ! Voir le ciel et la terre et les hommes autour de nous. Crier : « Je vous attends ! », dire : « Je n'en peux plus ! » Je veux rire, chanter, marcher et vivre ma vie avec passion, regardez-moi !

Je suis un être humain comme vous tous, plein d'énergie de vie, et maintenant, avec les forces que j'ai encore, je me lève, je prends ma natte, et je marche. A ma façon, avec les possibilités que j'ai, je marche.

Mon regard sur la vie a changé, parce que, au fond de moi, j'ai entendu cette voix : « Lève-toi, prends ta natte et marche ! »

EDITO



Marc Balz
Pasteur régional

Serrons-nous les coudes !

Durant cette période hors du commun pendant laquelle les contacts physiques sont fortement limités, la façon dont nous pouvons conserver les liens entre nous nous préoccupe.

Comment vous parler de ce geste de solidarité et de proximité quand toutes les activités paroissiales, ecclésiales et sociales sont à l'arrêt ? Comment nous serrer les coudes à distance ?

Tous, nous sommes impactés par le COVID-19 : les enfants ne vont plus à l'école, les parents se réorganisent autant que possible dans un espace vital soudain très limité, les aîné-es se retrouvent encore plus seul-es, et tou-te-s se protègent, attendant la fin de ce temps d'exception. En même temps, les personnes actives dans les soins ou la vente de produits de première nécessité sont au front, débordées, exposées aussi. A elles, notre immense gratitude !

Voici venu le temps d'expérimenter des formes innovantes de solidarité.

Créons des réseaux d'entraide entre les générations, encadrés et coordonnés bien sûr, dans nos quartiers ou dans la paroisse.



Téléphonons-nous pour prendre des nouvelles les un-es des autres, pour nous soutenir et évoquer toutes les ressources qui sont les nôtres dans ce temps d'arrêt.

Écrivons – à la main ou par voie électronique – aux aîné-es, aux personnes seules, à nos familles proches ou lointaines, aux malades, aux travailleurs et travailleuses à l'arrêt ou débordé-es.

Allumons chaque soir à heure fixe une bougie devant notre fenêtre en signe de solidarité avec tou-te-s. Ce sera alors l'occasion de prendre un moment pour prier pour tou-te-s et former une communauté au-delà des restrictions imposées.

Soyons en gratitude pour la vie reçue, et pour tous ceux et celles qui nous sont chers et chères.

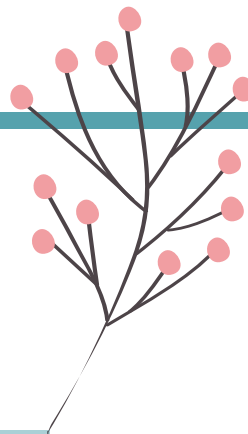
Méditons, prions et célébrons chaque jour la présence de Dieu, manifestée en particulier dans les fêtes qui viennent, Rameaux, Vendredi Saint et Pâques.

Oui, ne cessons pas d'être communauté, même invisible pour un temps, nourrissons-nous dès maintenant du pain et du vin à notre table, rappels de toutes les Cènes vécues jusqu'à présent. Et réjouissons-nous de celles que nous partagerons bientôt à nouveau, lorsque nous pourrons nous embrasser les un-es les autres.



SPÉCIAL

Le virus de vivre!



Christian Borle
animateur jeunesse

Malik Hiltbrand, membre du Réseau des Jeunes, a vécu une quarantaine imposée par un médecin qui a soigné une camarade de classe. Malgré l'isolement, les réseaux sociaux ont permis de poursuivre les échanges avec les amis et la paroisse, dont Christian Borle, animateur jeunesse, qui nous livre ce récit.

Vendredi 28 février | Première annonce du conseil fédéral : toutes les manifestations de 1'000 personnes et plus sont annulées. Une centaine de biennois-es sont alors privé-es du carnaval. Certain-es diront : « je m'en fous, je n'aime pas ça ! ». Alors que pour d'autres, cette annonce résonne déjà comme un premier coup de tonnerre, à quelques minutes d'un rendez-vous attendu depuis plus de trois cents jours... Ils prennent conscience qu'ils ne verront pas cette année leurs ami-es de l'évènement, pour éviter la menace du coronavirus.

Samedi 29 février | Un groupe du Réseau des Jeunes se réunit pour avancer dans notre nouveau projet d'application smartphone. En fin de journée, quand Malik rentre chez lui, il reçoit un téléphone d'un médecin qui lui annonce qu'une camarade de classe est hospitalisée. Malik doit rester en quarantaine pendant deux semaines ! Le coronavirus est maintenant devenu une réalité. Je décide de contacter régulièrement Malik pour prendre de ses nouvelles et le soutenir un peu.

Mardi 3 mars | Malik va bien. Internet lui permet de rester en lien avec l'extérieur. Comment occupe-t-il ses journées ? Beaucoup de téléphones, de jeux vidéo, mais aussi quelques belles parties de UNO par téléphone.

Jedi 5 mars | 6e jours à l'isolement. Le temps devient long et « vivre tout ça sans Internet serait impossible » déclare Malik. « Et si tu pouvais sortir demain ? Dis-moi trois choses que tu ferais. » « J'irais voir ma copine, à l'arbre et au Réseau. » « L'arbre ? » « Ouais, un endroit calme où j'aime bien aller. »

Dimanche 8 mars | Notre ami prépare déjà la fin de sa quarantaine. « Hello Christian, tu prends déjà les inscrip-

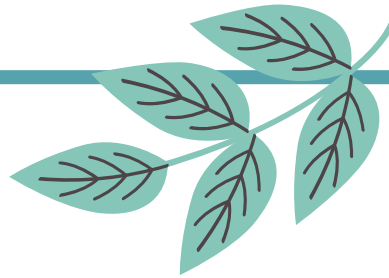
tions pour la soirée Loup Garou de vendredi prochain ? Si oui, je viens avec 3-4 personnes. »

Mardi 10 mars | Les autorités annoncent un raccourcissement des mises en quarantaine de quatorze à cinq jours. Petit message à Malik : « Alors tu peux sortir ? » « Non et j'en ai trop marre, je dois rester à la maison jusqu'à jeudi soir 12 mars. » Finalement il sera autorisé à sortir mercredi 11 mars.

Vendredi 13 mars | Malik et une dizaine d'autres jeunes avaient rendez-vous pour une soirée « Appart » à la Source, mais les nouvelles déclarations du Conseil fédéral et la fermeture des écoles feront que cette activité n'aura jamais lieu.

Mardi 17 mars | Je rappelle Malik. Il ne pourra pas me répondre tout de suite puisqu'il doit suivre un cours en ligne de son enseignant. « Comment vis-tu le prolongement de la quarantaine avec la nouvelle consigne du rester chez nous ? » « Plutôt bien ! Je peux quand même rencontrer des gens, faire du vélo et ce soir, je vais aller courir comme notre prof de gym nous a demandé de le faire. » Notre téléphone touche à sa fin... « Mais, en fait Malik ! Comment se porte ta camarade de classe hospitalisée le 28 février ? » « Elle est de retour à la maison et elle est en forme, c'est trop cool ! »





Thierry Dominicé
Pasteur stagiaire

La peur devant la résurrection

Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent tremblantes et stupéfaites. Et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur (Marc 16, 8).

Quoi de plus étrange que ce dernier verset de l'évangile selon Marc, qui se clôt sur la peur des femmes devant le tombeau ouvert ? Un jeune homme vêtu d'une robe blanche vient pourtant de leur dire : « Ne vous effrayez pas ; vous cherchez Jésus le Nazaréen, le crucifié ; il s'est réveillé, il n'est pas ici ; voici le lieu où on l'avait mis » (Mc 16, 6).

Mais elles ont peur et s'enfuient à toutes jambes. L'évangéliste souligne qu'elles n'ont rien annoncé, alors que c'est précisément ce que leur demandait de faire l'homme à la mystérieuse identité – est-il un ange, une figure de disciple modèle, le symbole du croyant baptisé ? « Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit » (Mc 16, 7), leur ordonne-t-il. Quelle que soit l'identité qu'on lui attribue, son message est clair : poursuivre la route et proclamer la nouvelle bouleversante de la résurrection, que Jésus lui-même a annoncée par trois fois à ses disciples.

Mais l'in vraisemblance est totale : si elles s'étaient véritablement tues, nul n'en aurait rien su ! L'évangile selon Marc s'achève donc sous le signe de l'incomplétude, de l'échec même. Les femmes, qui devraient se réjouir face à l'inimaginable, face à ce retournement complet, au réveil du Christ – une manière de signifier la résurrection – sont tremblantes de peur et littéralement hors d'elles...

Au lecteur-trice, à l'auditeur-trice de ces paroles de combler ce que le texte ne dit pas... Cette tension, caractéristique de l'évangile selon Marc, entre la promesse et l'échec, entre le vraisemblable et l'in vraisemblable, dit quelque chose de la foi de celui ou celle qui accueille ces paroles. Ce n'est pas le moindre mérite de l'évangéliste de nous interpeller ainsi et de nous renvoyer comme les disciples de Jésus à une

réflexion sur le sens que nous donnons dans notre existence à la Résurrection. Non comme un fait historique ou une vérité scientifique, mais bien au plus profond de notre vie.

Alors que le discours de l'évangéliste s'achève, libre à chacun-e de réfléchir, d'imaginer la suite du récit, mais aussi et surtout de se décider : ce tombeau ouvert, à quoi m'invite-t-il, en quoi change-t-il quelque chose à ma vie, face à ma mort inéluctable ? Vais-je me laisser gagner par la peur, tomber dans une indifférence polie ou rejeter cette fable ?

Reste une possibilité, et non la moindre. Si, comme le dit R.M. Fowler, « l'évangile de Marc est l'histoire d'une histoire qui n'a jamais été racontée », alors nous sommes invité-e-s à relire ce texte depuis le début. Or, il s'ouvre sur le mot « commencement ». Comme un appel à (re)commencer sa vie à la lumière de la Résurrection de celui qui nous attend sur le chemin, et à continuer son œuvre.

Pour aller plus loin : Yvan Bourquin, Marc, une théologie de la fragilité : obscure clarté d'une narration, Genève : Labor et Fides, 2005.

Simon Buttica, Le Nouveau Testament sans tabous, Genève : Labor et Fides, 2019.

Daniel Marguerat, Vie et destin de Jésus de Nazareth, Paris : Seuil, 2019.



BRÈVES PAROISSIALES



Message du Conseil de paroisse

Prenons soin les un-e-s des autres ! et de nous-mêmes !

Dans cette période où tous nos repères sont abolis, le Conseil de paroisse s'associe à moi pour vous redire combien vous êtes important-e-s chacun-e là où vous vivez !

C'est par solidarité avec vous et tou-te-s les autres que nous avons pris les mesures que vous connaissez : annulation de tous les cultes et manifestations paroissiales jusqu'au 3 mai ainsi que la fermeture des églises.

C'est vraiment un temps particulier !

Nous sommes en train d'apprendre à travailler autrement, depuis chez nous, par Internet ou par téléphone. Même les rencontres à deux ou trois personnes sont à présent réservées aux seules situations concernant la crise Coronavirus.

Mais nous ferons de notre mieux pour répondre à vos demandes : nos collaborateurs et collaboratrices sont à votre écoute par téléphone ou par Internet ! N'hésitez pas à nous appeler !

Michèle Morier-Genoud
présidente du Conseil de paroisse

Hotline | 032 323 72 14

Chères paroissiennes, Chers paroissiens,

Vous qui êtes astreint-e-s à rester à domicile, vous avez peut-être envie de parler et d'être écouté-e-s ? Vous avez peut-être besoin de dire à quelqu'un comment vous vivez ce temps de crise ? De déposer un souci ? De partager ce qui vous touche ?

Nous sommes là pour vous !

Au 032 323 72 14 du lundi au vendredi de 9h-11h et de 14h-17h. Une personne de l'équipe pastorale se tiendra à votre disposition.

Appelez-nous, nous répondrons à votre appel avec plaisir !

Cultes et méditations autrement

Depuis la mi-mars, les cultes ne sont plus célébrés sous leur forme traditionnelle. A leur place, la paroisse vous propose d'autres formes de méditations, deux fois par semaine.

Le dimanche, notre site internet publiera le message dominical que vous pourrez écouter, lire ou regarder.

Le mercredi, nous mettrons en ligne une méditation d'un format plus court. Chaque membre de l'équipe pastorale en choisira le thème et le format : vous verrez, ce sera varié !

Si vous n'avez pas accès à notre site Internet, nous vous enverrons volontiers les messages par courrier. Annoncez-vous au 032 325 78 10.

Toutes les informations sur www.ref-bienne.ch

Newsletter électronique activée

Afin de vous permettre d'être informé-e-s de la publication d'une nouvelle importante, nous vous invitons à vous abonner à notre Newsletter. Nous y publierons les méditations et les messages dominicaux ainsi que toute information utile en ces temps d'isolement. www.ref-bienne.ch

Retour sur activité

Réseau des Jeunes

S'il est momentanément impossible de se rencontrer, il est en revanche possible, grâce aux réseaux sociaux, de partager des moments via des photos ou des vidéos. Pendant les deux premières semaines d'isolement, le Réseau des Jeunes a mis en place une plateforme permettant aux jeunes et moins jeunes de partager tous les soirs des photos de bougies.

Le résultat de ce travail est visible dans les pages de ce numéro et sur le site reseau.ch

Offre religieuse dans les médias

Bien que les cultes ne peuvent plus être célébrés de façon traditionnelle, il existe sur l'Internet ou dans les médias d'autres solutions pour pallier à ce manque.

Cultes

Cultes en streaming : celebrer.ch

Culte radiodiffusé : Tous les dimanches, 10h-11h, Espace 2

Magazines radio-TV en Suisse

La RTS propose pas moins de sept programmes religieux et répertorie toutes les émissions ou reportages à caractère religieux : www.rts.ch/religion

Babel | Espace 2 : Tous les dimanches, 11h-11h30.

La rédaction de RTSreligion sollicite un·e expert·e pour un décryptage spirituel ou religieux de la réalité qui nous entoure

Hautes fréquences | La 1ÈRE : Tous les dimanches, 19h-20h.
Magazine à l'écoute de tout ce qui interroge, surprend et même dérange dans le monde complexe des religions.

La chronique | La 1ÈRE : Chaque matin à 6h20. Des nouvelles du monde des religions en Suisse et ailleurs.

Faut pas croire | RTS Un : Tous les samedis vers 13h25 et les dimanches à 11h05. Magazine destiné au grand public.

Magazine TV en France

Présence protestante | France 2 : Tous les dimanches, 10h-10h30.

<https://www.france.tv/france-2/presence-protestante/>

Emissions régionales radio-TV

Paraboliques | Canal 3 : Tous les dimanches, 10h30. Emission œcuménique de cinq minutes sur des sujets spirituels, philosophiques et de société.
paraboliques.ch

Respiration | RJB : Tous les samedis, 8h45.
Emission de trois minutes.

Teleglise | TeleBilingue : Tous les jours à 10h30 et 16h30.
Émission hebdomadaire.
www.telebilingue.ch/fr/emissions/teleglise



Agendas des activités

Tous les cultes et toutes les activités paroissiales sont suspendus jusqu'au 4 mai au moins.

Nos Aîné·e·s et les Après-midi rencontre

Les promenades spirituelles des 27.4 et 25.5 et la course surprise du 12.5 sont annulées. Début juin, un courrier vous parviendra donnant toutes les indications pour la suite du programme. Les rencontres autour du chant, du jeu, du tricot et du livre sont également supprimées jusqu'à nouvel avis.

Atelier de création

L'atelier de création du 29 avril est reporté à une date ultérieure.

Marché aux puces

Il nous est pour le moment impossible de dire si le marché pourra avoir lieu comme prévu les 16 et 17 mai 2020. Une décision sera prise au début du mois d'avril. Les informations seront publiées sur notre site Internet.

Catéchisme

Il est actuellement impossible de prévoir à quel moment les activités pourront reprendre. Cependant, les équipes du catéchisme sont déjà à pied d'œuvre pour imaginer les différentes possibilités de terminer les parcours de caté 2019-2020. Elles informeront chaque catéchumène dès que la situation sanitaire permettra d'envisager une relance des rencontres.

En cas de questions, n'hésitez pas à contacter Christian Borle au 078 739 58 28. Informations également sur www.kt-bienne.ch

Latitude

L'espoir est cette chose avec des plumes
Qui est perchée dans l'âme
Et qui chante une mélodie sans paroles
Et qui jamais ne s'arrête, - jamais
(Emily Dickinson)



Toutes les photos de bougies de ce numéro sont tirées du projet « En quête de lumière » du Réseau des Jeunes.

Quand on ouvre nos mains

Longues, jointes en une prière
Bien ouvertes pour acclamer
Dans un poing les choses à soustraire
On ne peut rien tendre les doigts pliés

Quand on ouvre nos mains
Suffit de rien dix fois rien
Suffit d'une ou deux secondes
A peine un geste, un autre monde
Quand on ouvre nos mains

Mécanique simple et facile
Des veines et dix métacarpiens
Des phalanges aux tendons dociles
Et tu relâches ou bien tu retiens

Un simple geste d'humain
Quand se desserrent ainsi nos poings
Quand s'écartent nos phalanges
Sans méfiance, une arme d'échange
Des champs de bataille en jardin

Le courage du signe indien
Un cadeau d'hier à demain
Rien qu'un instant d'innocence
Un geste de reconnaissance
Quand on ouvre comme un écran

Quand on ouvre nos mains

Extrait du texte de la chanson
« Quand on ouvre nos mains »
Texte de Eric Benzi et Jean-Jacques Goldman.

LA POSTE

JAB
CH-2503 Biel/Bienne

Editeur
Paroisse réformée Française de Bienne
Crêt-des-Fleurs 24, 2503 Biel/Bienne

paroissereformeebienne